

Championnats de France cadets-juniors à Bondoufle Un feu d'artifice en clôture

Neuf podiums, dont quatre titres, et dix-neuf places de finalistes (top 8) pour 52 athlètes engagés : les cadets et juniors alsaciens ont fait honneur à la région lors des championnats de France de leur catégorie, ce week-end, à Bondoufle.



Aissata Peters a décroché le titre au disque (41,41m), meilleure performance cadette de l'année à la clé. Photo DR

Ce n'est pas encore la certitude que la relève est assurée, mais c'est une bonne base de travail ! Ces trois derniers jours, à Bondoufle (Essonne), les cadets et juniors alsaciens ont décroché neuf médailles aux championnats de France, respectant quasiment à la lettre la fourchette haute de dix podiums qu'on leur prédisait. C'est une breloque de moins que l'an dernier, à Dreux, mais dans le trésor reparti vers l'Alsace hier soir, il y en a une de plus en or, pour quatre titres nationaux au total. Le bilan se vaut, preuve de la régularité de cette génération appelée à assurer la continuité de l'athlétisme régional au plus haut niveau.

Ces quatre champions, parlons-en. Il y a d'abord celui qui était attendu, David Kuster (Cslnb) au 10 000m marche. Dans la foulée de Mondiaux compliqués le week-end précédent, en Finlande (18ème), l'international français a souffert, ce dimanche, comme en témoigne son chrono à l'arrivée (43'38''34).

« Je suis arrivé fatigué, d'autant que j'ai attrapé un rhume à mon retour de Finlande, j'ai donc composé avec le peu d'énergie qui me restait, indique le Widensolien, désormais propriétaire de 16 titres de champion de France. Je suis tout de même content de mon grand chelem en cadets et juniors, salle et plein air confondus. »

Fort de ce remarquable bilan, David Kuster n'a pas volé ses trois semaines de vacances, avant de passer chez les « grands » et de s'attaquer désormais au 20 km marche.

Hocquard crée la surprise sur 800 m

Deux autres juniors ont fait fort, à commencer par Basile Hocquard, nouvel héritier de la tradition ancestrale du demi-fond à l'Unitas Brumath. Sacré sur 800 m hier, le poulain d'Hubert Steinmetz s'est même offert un nouveau record en finale (1'50''86), après avoir finement joué le coup.

« Mickaël Yéyé (2e) a mené toute la course, je suis resté patiemment derrière lui, raconte-t-il. Mais il a ensuite fait l'erreur de se décaler au 2e couloir. Je suis passé dans un trou de souris et j'ai lancé l'attaque aux 200 derniers mètres. Je ne m'y attendais pas du tout, mais j'ai réussi à tous les surprendre ! » A commencer par lui, donc.

La surprise est moins grande en ce qui concerne Theo Schaub, qui a conclu sa superbe saison en s'installant sur le trône du 200 m. L'Illzachoïse a certes bénéficié du forfait de son principal rival Paul Tritenne, mais, comme dit l'adage, les absents ont toujours tort. Après avoir été éliminé en demi-finale du 100 m vendredi, le sprinteur de l'Acik a dominé hier la finale du demi-tour de piste en 21''33.

« J'étais pourtant envahi par le stress, sourit l'élève de Gilbert Ammann. Mais j'ai réussi à prendre malgré tout un bon départ, à effectuer un bon virage et à accélérer ensuite. Le bilan de la saison est forcément très positif. Je ne pensais vraiment pas courir aussi vite sur 200 m (Ndlr : 21''19 le 15 juin, record d'Alsace junior). »

Aissata Peters en or et en bronze

Le dernier titre du week-end est revenu à Aissata Peters (Esrocac), qui n'oubliera pas son voyage à Bondoufle de sitôt. Au terme de trois jours qui l'ont vue participer à six concours en tout, qualifications et finales confondues, la protégée de Thierry Lichtlé a amélioré ses records au marteau (4e avec 51,56 m), poids (14,20 m, synonyme de bronze) et surtout au disque

(41,41 m), meilleure performance cadette de l'année dans l'Hexagone, titre de championne de France à la clé. N'en jetez plus...

« Ces championnats ont été très longs, avoue la Colmarienne de 16 ans. J'avais une carte à jouer au poids et je l'ai jouée à fond. Cette 3e place m'a vraiment motivée pour la finale du disque, mon principal objectif et le lancer que je préfère. Ç'a été une belle bagarre. Deux podiums, trois records personnels, c'est une immense fierté. »

Dans le sillage de ce quatuor doré, les médailles ont continué à pleuvoir dans le camp alsacien. Dès vendredi soir, le Brumathois Timothée Mischler, lui aussi de retour de Mondiaux ratés en Finlande, a redressé la tête pour prendre l'argent sur 3000 m steeple. Une sacrée performance, même si le champion de France sortant aurait préféré garder sa couronne. En 9'07''87, à quatre secondes de son record, le demi-fondeur de l'Unitas Brumath a néanmoins fait le job.

Giacomo Spagnulo (Fch) aussi, et même plus encore. Grâce à un 5e essai mesuré à 64,55 m, le cadet haguénovien est devenu vice-champion de France du lancer de marteau, à 60 cm de l'or. Non sans une grosse frayeur après deux premiers jets non mesurés...

Les cadettes bas-rhinoises Elisa Thomas (Mac) et Zoé Camberlein (Racw) ont complété le tableau d'honneur avec deux médailles de bronze, la première sur 400 m (56''68) après un nouveau record personnel en série (56''47), la seconde au triple saut (11,99 m).

La fête du chocolat

Ces médaillés auront à n'en pas douter une pensée émue pour tous leurs camarades en chocolat, six au total, même si Aissata Peters (4e au marteau) a, comme dit plus haut, évacué l'éventuelle frustration avec deux breloques par ailleurs.

Les Ludoviciens Noha Hermann et Steven Edon (Cssl) sont plus à plaindre. Si le premier, 4e avec 56,47 m au javelot cadets, avait réédité sa perf des qualifs (59,63 m), il serait en bronze ce matin... Quant à Edon (15,59 m avec +2,8 m/s de vent, marque non homologuée), il échoue à 7 cm du podium au triple saut, mais il n'a rien à se reprocher. Ses 15,50 m en qualifications puis 15,56 m en finale lui ont permis d'améliorer par deux fois son record du Haut-Rhin juniors.

Le Rouffachois Tanguy Schwartz (4e du javelot juniors avec 60,00 m) et la Savernoise Pauline Stey (4e du 5000 m marche cadettes en 25'31''16) sont les derniers "recalés" du week-end, non sans avoir amélioré aussi leurs meilleures marques personnelles. Pour sûr, il y aura quelques revanchards l'an prochain, ce qui ne devrait a priori en rien gâcher le bilan alsacien.